

YF_0087_Aillez-vamm

La marâtre

L'une des plus longues gwerz du répertoire breton (en 1845, Luzel en a noté à Plouaret une version de plus de 250 vers, réduite ici à son argument. L'imprécation du début sorte de malédiction druidique se retrouve dans plusieurs autres chants très anciens et la Villemarqué l'a mis dans la bouche des révoltés de Plouyé en 1490. C'est l'histoire d'un jeune seigneur Yves Le Lintier que sa marâtre finira par faire tuer pour s'emparer de ses biens.

O malluz d'an heol ha d'al loar
Pehini a bar war an douar
Na malluz ar gliz a gouez d'an traon
O na da gouez war ar lezvammou

O na da gouez war ar lezvammou
O na ken gwas int evid an Ankou
Rag an Ankou a ra nemet lazhan
Hag ar lezvamm a lak distrusjan.

Na me a oa un tammig bihan
Pa oa klasket din-me ur lezvamm
Ma zad ha ma mamm da zebrin pred
Me a vije er prenestre o selled

Me a vije er prenestre o selled
Ya pe a-drenv o hein en un tu bennag.
C'hoaz e ra ma zad ur zell d'ouzin
Hag e chet an eskern krignet din

Tammou bara zec'h eskern krignet
A vije roet din da dremen pred
C'hoaz e laver din: "Kerz alese"
Ga'n own vije lezvamm am er gwelche.

La malédiction des étoiles et de la lune
Celle du soleil qui brille sur la terre
Et la malédiction de la rosée
Qu'elles tombent sur les marâtres

Qu'elles tombent sur les marâtres
Car elles sont pires que le Trépas:
Le Trépas ne fait que tuer
Mais les marâtres détruisent !

Je n'étais qu'un petit enfant
Lorsqu'on me chercha une marâtre
Quand mon père et ma mère étaient à table
J'étais à la fenêtre à les regarder

J'étais à la fenêtre à les regarder
Ou dans leurs dos, quelque part,
Mon père me regarde
Et me jette les os

Des morceaux de pain secs, des os
m'étaient donnés pour passer le repas
Encore on me disait - "Dégage de là"
de peur que la marâtre ne me voit (?)